

**CONCERT DE LA
CLASSE DE DIRECTION
D'ORCHESTRE
D'ALAIN ALTINOGLU**

LUNDI 19 NOVEMBRE 2018
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2018-2019

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**CONCERT DE LA CLASSE
DE DIRECTION D'ORCHESTRE
D'ALAIN ALTINOGLU**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
ESPACE MAURICE-FLEURET
LUNDI 19 NOVEMBRE 2018
19 H**

Alain Altinoglu
Professeur

Alexandre Piquion
Assistant

Félix Benati
Gabriel Bourgoïn
Chloé Dufresne
Romain Dumas
Victor Jacob
William Le Sage
Sora Lee
Antoine Petit-Dutaillis
Nikita Sorokine
Élèves de la classe de
direction d'orchestre

Tout au long de l'année scolaire, le travail de la classe de direction d'orchestre est organisé en deux temps d'enseignement complémentaires. Les élèves bénéficient de sessions ponctuelles avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire, sous la direction pédagogique d'Alain Altinoglu ou de chefs invités, mais également avec des phalanges orchestrales en France ou à l'étranger et enfin avec l'orchestre des élèves du Conservatoire, une à deux fois dans la saison. Par ailleurs, sont dispensés des cours réguliers de technique de direction et d'exploration du répertoire symphonique, assurés par Alexandre Piquion.

PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°1 en do majeur, op. 21 – ca. 26'

Félix Benati, direction 1^{er} mouvement

Victor Jacob, direction 2^e mouvement

Romain Dumas, direction 3^e mouvement

Chloé Dufresne, direction 4^e mouvement

ENTRACTE

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n°7 « La Grande » – ca. 48'

Nikita Sorokine, direction 1^{er} mouvement

Gabriel Bourgoïn, direction 2^e mouvement

Sora Lee, direction 3^e mouvement

Antoine Petit-Dutaillis, direction 4^e mouvement

PRÉMICES DE LA SYMPHONIE ROMANTIQUE

La symphonie est considérée comme le summum de la musique instrumentale

Gottfried Wilhelm Fink, 1838

Si le répertoire symphonique romantique se développe à partir du début du XIX^e siècle, la symphonie naît au cours de la première moitié du siècle précédent. Elle est la synthèse de plusieurs genres préexistants, tels l'ouverture d'opéra – par rapport à l'aspect théâtral de la musique, comme le souligne E.T.A Hoffmann « [la symphonie] est devenue pour ainsi dire l'opéra des instruments » – et la sonate, ou plus précisément, l'architecture de cette pièce. Comme cette dernière, la symphonie est composée (la plupart de temps) de trois ou quatre mouvements, reprenant l'alternance des tempi vif-lent-vif typiques des ouvertures d'opéras italiens de l'époque baroque. La symphonie se développe dans plusieurs régions d'Europe, mais c'est bien Vienne, capitale de l'empire des Habsbourg, qui en est le principal foyer.

En l'espace d'une cinquantaine d'années pourtant, la production se raréfie : si Haydn a composé cent quatre symphonies, Mozart, quarante et une, Beethoven et Schubert n'en ont écrit

respectivement que neuf et dix. Ce sont les proportions de l'œuvre qui ont changé. La symphonie passe d'une durée de quinze minutes pour les premières de Haydn, à une heure pour les dernières de Beethoven et Schubert ... et plus d'une heure et demie pour certaines œuvres des compositeurs postromantiques, comme la 8^e *Symphonie* de Mahler en 1907 !

Je ne composerai jamais de symphonie, vous n' imaginez pas le courage qu'il faudrait pour mettre ses pas dans ceux d'un géant comme Beethoven !

Johannes Brahms, 1872

C'est en 1792, alors âgé de vingt-deux ans, que Beethoven emménage à Vienne, où il sera élève de Haydn pendant deux années. A son arrivée dans la capitale impériale, le jeune musicien de Bonn se fait rapidement connaître en tant que pianiste virtuose et improvisateur. Les années 1798-1802 sont celles de ses premières compositions reconnues par le public viennois,

il s'agit majoritairement d'œuvres pour piano et de pièces de musique de chambre, comme la 8^e *Sonate pour piano* « *Pathétique* » (1798), les *Quatuors à cordes* op. 18 (les six premiers, datant de 1799), et le *Septuor* (1800). Le 2 avril 1800, au Burgtheater (l'un des deux théâtres impériaux de Vienne), a lieu la première « académie » de Beethoven. C'est lors de ce concert public entièrement à la charge du compositeur que la 1^{ère} *Symphonie* est créée. Au programme figuraient également la création du *Septuor*, le 2^e *Concerto pour piano*, ainsi que des extraits de *La Création* de Haydn, une improvisation de Beethoven sur *l'Hymne à l'Empereur* de Haydn et une symphonie de Mozart !

Dédiée au baron Gottfried van Swieten – bibliothécaire à la cour de Vienne, ami de Mozart et auteur des livrets de *La Création* et des *Saisons* de Haydn – cette *Première Symphonie* de Beethoven est en quatre mouvements, témoignage de l'héritage de son maître. Cependant, on peut lire dans l'*Allgemeine Musikalische Zeitung* du 15 octobre 1800 : « on a donné une symphonie de lui [Beethoven] témoignant de beaucoup d'art, de nouveauté et d'invention. Mais les parties de vent étaient surchargées, ce qui faisait penser à un orchestre

d'harmonie plutôt qu'à un orchestre habituel ». Cette œuvre n'aurait donc pas fait l'unanimité à cause de certaines innovations. Si composer une introduction lente dans un premier mouvement n'est pas une nouveauté, c'est probablement l'attaque en *tutti* de cet enchaînement d'accords typique d'une cadence conclusive en sol majeur (tonalité de la dominante) qui a pu surprendre. La tonalité principale, do majeur, ne se fait entendre de manière claire qu'au bout d'une minute, grâce au thème des violons dans un registre grave de *l'Allegro con brio*. En ce qui concerne les instruments à vents, ils ne sont pas plus nombreux que dans les dernières symphonies de Haydn. Certes, dans le finale *Adagio – Allegro molto e vivace*, ces derniers sont mis à l'honneur à la coda, une fanfare triomphale des hautbois et des cors terminant la symphonie sur des rythmes pointés entraînants. Enfin, le troisième mouvement, *Menuetto – Allegro molto e vivace*, peut être considéré comme un élément de rupture avec la tradition symphonique classique. Bien que Beethoven l'ait intitulé menuet, cet *Allegro molto e vivace* possède en réalité le caractère fougueux d'un *scherzo*, faisant ainsi évoluer le genre symphonique pour les générations futures.

Je le déclare tout de suite et tout net : qui ne connaît pas cette symphonie ne connaît encore que peu de chose de Schubert, et certes, après ce que Schubert a déjà donné à l'art, cela peut sans doute passer pour un éloge à peine croyable.

Robert Schumann, 1839

Connu pour ses lieder (plus de six cents) et ses œuvres de musique de chambre, Schubert a également composé dix symphonies, une quinzaine d'opéras, vingt et une sonates pour piano et une dizaine d'œuvres sacrées.

Aucune des symphonies de Schubert n'a été créée de son vivant. Un mois après sa mort, en décembre 1828, la 9^e *Symphonie* devait être jouée à la Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne. Mais l'œuvre, jugée trop longue et trop complexe, fut remplacée par la 6^e *Symphonie*, en do majeur elle aussi, et surnommée « *la Petite* » en opposition à la pièce choisie à l'origine. Il faudra attendre 1839 pour que Mendelssohn dirige la création de la symphonie dite « *la Grande* » à Leipzig, et ce grâce à Schumann. En effet, en 1838, ce dernier avait rencontré le frère aîné de Schubert, qui lui avait fait découvrir la 9^e *Symphonie* dont il lui avait donné une copie.

Comme indiqué précédemment, une des explications du titre de cette symphonie vient de la comparaison avec la 6^e *Symphonie*. On pourrait penser que ce sont les longueurs (plus que la durée totale) de la 9^e *Symphonie* qui lui ont valu ce surnom, comme le souligne Schumann : « C'est cette ampleur toute divine de la symphonie, pareil à un fort roman de quatre tomes, une œuvre de Jean-Paul [Richter], par exemple, qui ne peut non plus jamais finir, et pour les meilleures raisons, à vrai dire, car c'est aussi pour laisser le lecteur imaginer la suite ! ». C'est donc également l'idée de grandeur qui transparaît dans le titre de la symphonie. Cette majesté s'impose dès les premières notes, avec le thème des cors, fil conducteur de tout le premier mouvement, *Andante - Allegro ma non troppo*, mais aussi au début du finale, *Allegro vivace* avec cet imposant appel en fanfare du tutti. L'utilisation privilégiée des cors tout au long de la symphonie témoigne de l'évolution de l'orchestration

et du changement de rôle des instruments. Ce sont aussi eux qui, dans le 3^e *mouvement*, annoncent le trio central. Autre caractéristique du langage schubertien, l'oscillation harmonique passant du mineur au majeur comme dans le mouvement lent *Andante con moto*. Schubert est un coloriste qui préfère utiliser une tonalité pour la sonorité qu'elle dégage plutôt que de respecter une architecture symphonique classique, c'est pourquoi les rapports entre les tonalités sont des intervalles de tierce (et non de quinte comme chez Beethoven). Ce rapport à la couleur harmonique est un des points fondamentaux du langage romantique.

Notes de programme rédigées par
Roxane Ballester, élève de la classe
des Métiers de la culture musicale
(professeur : Lucie Kayas)

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète.

Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pierre-André Valade, Guillaume Bourgogne ou Alain Altinoglu et accueillera notamment Ariane Matiakh et Tito Ceccherini, au cours de cette saison.

Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'Orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel.

Pour la saison 2018-2019, l'OLC s'habille par ailleurs en 3D orchestra afin de se produire en ciné-concerts à la Philharmonie de Paris, les 22 et 23 décembre puis les 9 et 10 février prochain.

VIOLON

Misako Akama, **solo**
Anne bella, **co-solo**
Apolline Kirkklar, **chef d'attaque violons 2**
Boris Blanco
Clara Bourdeix
Philippe Chardon
Éléna Cotrone
Marine Grosjean
Florian Jourdan
Anastasia Karizna
Luxi Lavielle
Clémence Meriaux
Raphaël Natorp
Gabriel Papadopoulos
Antoine Paul
Roxana Rastergar
Magali Ridon-Gines
Ségolène Saytour
Satoko Takahashi
Judith Taupin

ALTO

Maxence Grimbert Barré,
chef d'attaque
Marie Lebre
Sophie Mettefeu
Takumi Mima
Sarah Niblack
Raphaël Pagnon
Sarah Teboul

VIOLONCELLE

Marc-Antoine Novel,
chef d'attaque
Aurélie Allexandre
Cécilia Carreño
Solène Chevalier
Rafaël Cumont-Vioque
Camille Supéra

CONTREBASSE

Chloé Paté,
chef d'attaque
Lou Dufoix
Sullivan Loiseau
Thomas Stantinat

FLÛTE

Nei Asakawa
Amélie Feihl

HAUTBOIS

Marie-Noelle Perreau
Capucine Prin

CLARINETTE

Masako Miyako
Bogdan Sydorenko

BASSON

Pierre Trottin
Antoine Vorniere

COR

Benoit Collet
Antoine Moreau

TROMPETTE

Guillaume Thoraval
Fabien Imbaud

TROMBONE

Valentin Moulin
Hervé Friedblatt

TROMBONE BASSE

Jacques Murat

TUBA

Maxence Nicolats

TIMBALES

Swann Van Rechem

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC ARIANE MATIAKH

#ORCHESTRE

Vendredi 7 décembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

ATELIER DE COMPOSITION

#MUSIQUE_CONTEMPORAINE

#CRÉATION #COMPOSITION

#ORCHESTRE

Vendredi 21 décembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC TITO CECCHERINI

#ORCHESTRE

Vendredi 11 janvier à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**